

Le bureau de poste Laberge, 1877-1915

par Maurice Touchette

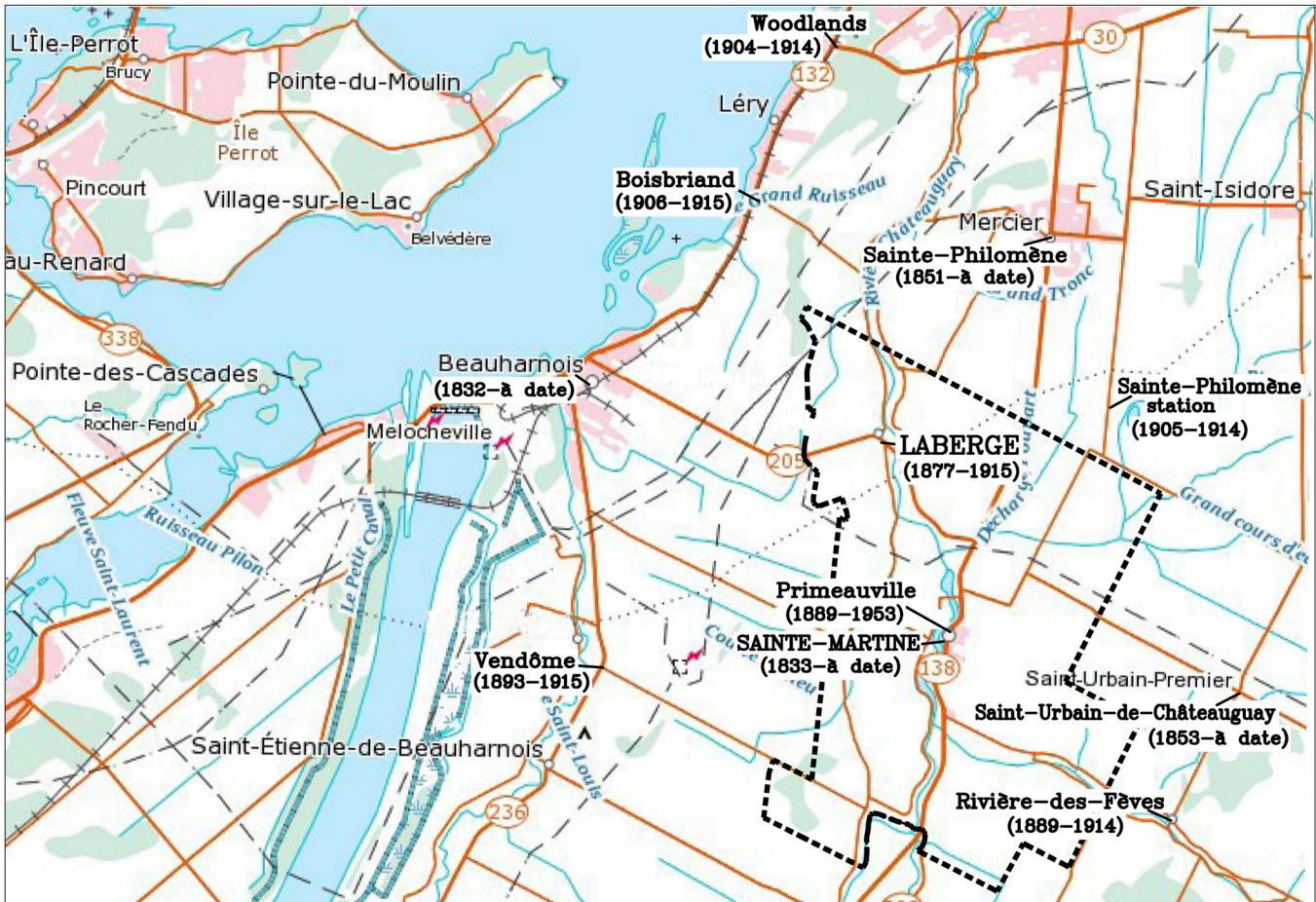


Illustration 1 : Carte régionale de Sainte-Martine. Les limites actuelles de Sainte-Martine sont représentées par un liséré noir, et l'emplacement des bureaux de poste ayant été en opération au même moment que le bureau de Laberge. [Source : Allmaps Canada Ltd, Markham, Ont.¹; Anatole Walker²⁻³; Pour la localisation de Boisbriand : Carte topographique 31-H-5 (feuillet Lachine), échelle 1/63360, année 1909]

Le bureau de poste Laberge a été en activité du 1^{er} mai 1877 au 31 juillet 1915, soit un peu plus de 38 ans. Il était situé dans ce qui est aujourd’hui la municipalité de Sainte-Martine, M.R.C. de Beauharnois-Salaberry (voir l’article « La poste à Sainte-Martine », dans le n° 134 du *Bulletin*) où cinq maîtres de poste différents se sont succédé (Illustration 1).

Mon intérêt pour le bureau de poste de Laberge est dû au fait que je suis natif de ce coin de pays. Dans mon enfance, je me souviens de « La crèmerie Primeau » que Jean-Lord Primeau et son épouse ont exploitée jusqu’en 1971⁴. C’est là que nous allions nous procurer le beurre et

le fromage, à cette usine située environ à un kilomètre de notre résidence. À cette époque, je ne me doutais pas qu’un bureau de poste avait existé à cet endroit et je ne me souciais même pas d’histoire postale!

Sur les cartes géographiques, un hameau du nom de Laberge est inscrit à l’intersection de la route provinciale 205 et du chemin de la Haute-Rivière. Est-ce en raison de l’emplacement du bureau de poste? Probablement!

Pour retracer l’historique de ce bureau de poste, je voulais m’assurer que le maître de poste était bien propriétaire du terrain ou de l’établissement. Comme point de départ, et à partir d’un courrier reçu d’une

grand-tante attestant que le bureau de poste était là où se situait l'exploitation de la famille Primeau, du moins de 1883 jusqu'à sa fermeture, j'ai retracé tous les propriétaires sur les terrains autour de cet endroit de 1864 à 1917 et aucun des maîtres de poste n'était propriétaire, sauf ceux de la famille Primeau. J'en conclus donc que tous ces autres maîtres de poste étaient locataires d'une partie d'un établissement du côté nord de la rivière Châteauguay.

Un document de l'inspecteur des postes de la région de Montréal, Edwin F. King, daté du 26 mars 1877, a été retracé par M. Ferdinand Bélanger. Il nous donne un indice du premier emplacement du bureau de poste. En résumé voici ce qui est inscrit dans ce rapport rédigé en anglais :

« M. King recommande l'installation d'un nouveau bureau de poste à Sainte-Martine, distant de 5 mille de Beauharnois et de 5 milles de Sainte-Martine. Le site est lui-même situé sur le rivage de la rivière Châteauguay à côté d'un pont communément appelé « Le Pont d'Hébert » lequel traverse la rivière. Il n'a pas personnellement visité l'emplacement (...) une requête signée par des personnes importantes de l'endroit. La particularité de ce hameau (...) il y a une école, un forgeron, un hôtel de tempérance et autour d'autres maisons (...) C'est un fait établi que, dans un rayon d'un mille, le nombre d'habitants s'élève à 200. Ce bureau n'est pas situé sur une route postale

et un service spécial sera nécessaire. Les requérants demandent la « malle » soit livrée trois fois par semaine. Nous croyons que pour ce nouveau bureau de poste, un service commercial deux fois par semaine serait suffisant. Le coût du transport sera probablement de 50 \$ à 52 \$ par année, soit entre 48cents et 50 cents du voyage. Les noms du bureau suggéré est Laberge et celui du maître de poste Pierre Damase Laberge, qui habite du côté nord de la rivière⁵ » (Illustration 2).

J'ai constaté à la lecture des divers titres de propriété obtenus au registre foncier du Québec qu'il y avait quelques maisons construites près du pont d'Hébert. Je n'ai pas pu établir de liens entre ces maisons et terrains avec Pierre Damase Laberge. Mon hypothèse est qu'il louait un espace dans la maison de pierres située le plus près du pont d'Hébert pour y aménager le bureau de poste, bien qu'aucun contrat n'ait été trouvé.

Selon un document préparé par Daniel-Jean Primeau⁶, la maison de pierres située sur le même terrain que le pont d'Hébert aurait servi de magasin général et d'hôtel. Ce pont était construit au printemps et déconstruit à l'automne. En hiver, on traversait la rivière Châteauguay sur la glace. Entre deux saisons, on utilisait un bac pour traverser. Tous ces équipements pour le pont, la maison de pierres, l'écurie et autres bâtisses étaient vendus avec la terre de 2 arpents de large par 30 arpents de profondeur. Cette terre était bornée vers le nord-ouest par le chemin conduisant de la rivière Châteauguay à la



concession de la Beauce, Seigneurie de Beauharnois. Le propriétaire du lieu percevait un péage pour le passage du pont d'Hébert. En 1877, c'était la route la plus directe de Beauharnois et Châteauguay vers Sainte-Martine. À noter que Sainte-Martine est le chef-lieu du comté de Châteauguay depuis 1855⁷.

La maison de pierres semble avoir été construite vers 1820 selon l'architecte Michel Létourneau de Châteauguay⁸. Cet emplacement est connu dans l'ancien cadastre de 1875⁹ comme étant une partie du lot 64 ou du lot 15 dans le nouveau cadastre¹⁰. M. Roger Hébert, un commerçant et cordonnier de Beauharnois en a été le propriétaire du 27 octobre 1866 au 29 septembre 1879, selon les titres de propriété n°s 5995 et 14483¹¹. D'ailleurs dans le titre n° 5995, il est fait mention d'un droit de passage en faveur d'Étienne Caron, hôtelier et du forgeron Marcel Gauthier.

Une publicité d'un hôtel (Illustration 3) parue dans le journal *L'écho de Beauharnois*, le 9 mai 1878, nous informe qu'Étienne Caron vient d'acquérir l'Hôtel Central situé au centre du village de Sainte-Martine, face à l'église. Je comprends aussi qu'il avait tenu un autre hôtel à Sainte-Martine auparavant. Je présume que cela pourrait être l'hôtel situé près du pont d'Hébert, mais du côté sud-est de la rivière Châteauguay, car M. Caron était propriétaire du terrain situé du côté sud de la rivière Châteauguay.

**CENTRAL HOTEL
Ste. Martine**

—PAR—

ETIENNE CARON.

Le soumargé a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il a fait l'acquisition de cette belle propriété située au centre du village Ste. Martine, vis-à-vis l'Eglise, et que le premier Mai il a ouvert un hôtel de première classe. A pris avoir donné satisfaction au public pendant tout le temps qu'il a tenu hôtel à Ste. Martine, le soumargé espère que par son attention aux usagers il obtiendra une part du patronage du public voyageur. Bonne table et repos à toutes heures.

La Bar sera constamment fournie des meilleures bières, liqueurs et cigarettes.

Grande cour, et de bonnes écuries.

ETIENNE CARON.

Ste. Martine, 3 mai 1878. jme—11

Illustration 3 : Publicité dans l'édition du 9 mai 1878, de *L'Écho de Beauharnois*. Ce bâtiment a subi plusieurs rénovations, mais il existe toujours au 131, rue Saint-Joseph à Sainte-Martine (Illustration 4). Ce bâtiment est aussi connu sous le nom de l'Hôtel Caron.



Illustration 4 :
Autrefois l'Hôtel Caron [Source : <https://www.google.ca/maps/place/131+Rue+Saint-Joseph,+Sainte-Martine,+QC+J0S+1V0>]

Pierre Damase Laberge, 1^{er} maître de poste

Le 6 avril 1877, Pierre Damase Laberge est nommé le 1^{er} maître de poste de Laberge¹². Le « poste Laberge » comme on se plaisait à l'appeler, ouvre le 1^{er} mai 1877, selon Anatole Walker dans son ouvrage *Le comté de Châteauguay*¹³. Pierre Damase Laberge est né le 6 mai 1836¹⁴ et est épicier à Sainte-Martine. À 47 ans, il épouse Mélina Lasure à Sainte-Martine en date du 6 mai 1884¹⁵. Ils n'auront pas d'enfants. Il décède en juillet 1894¹⁶.

Pierre Damase démissionne de ce poste le 19 novembre 1878, seulement un an et six mois après sa nomination. Malheureusement aucune enveloppe postale n'a été retracée jusqu'à maintenant. Un timbre du type cercle interrompu « QUE » (Ferdinand Bélanger¹⁷) aurait été expédié au maître de poste le 12 juillet 1877 comme en fait foi l'épreuve. Ce timbre a été fabriqué par Pritchard & Mingard¹⁸ (Illustration 5).



Illustration 5 : Épreuve du type cercle interrompu « QUE » du bureau de Laberge [Source : J. Paul Hughes¹⁹]

Dans le journal *L'écho de Beauharnois* en date du 18 avril 1878, on rapporte dans les faits divers à propos du pont d'Hébert : « On parle fortement d'ouvrir un chemin depuis l'extrémité sud du pont de M. Roger Hébert, et qui conduirait en droite ligne jusqu'à Saint-Isidore. L'idée est excellente et nous lui donnerons notre cordial appui ». Mais ce projet ne s'est jamais réalisé. Ceci démontre la volonté de faire de ce hameau un moteur économique important pour le transport des marchandises, des communications et des affaires entre Beauharnois, Châteauguay, Sainte-Martine, Sainte-Philomène et Saint-Isidore.

Alfred Hébert, 2^e maître de poste

Le 2^e maître de poste est Alfred Hébert, nommé le 6 mai 1879²⁰. Le bureau est ouvert le 1^{er} juillet 1879²¹. Il ne sera pas là bien longtemps, car il laisse sa place quelques mois plus tard en 1879.

Alfred Hébert est né le 17 septembre 1847²² à Beauharnois et il décède le 20 janvier 1921 à Montréal. Il épouse Apolline Joly le 2 novembre 1869 à Beauharnois. Selon mes recherches, il est le fils d'Évariste Hébert et de Josephe Leboeuf.

Alfred Hébert aurait été aussi locataire de son oncle Roger. Au registre des baptêmes de Beauharnois, Roger et Anathalie sont parrain et marraine d'Alfred Hébert, fils d'Évariste Hébert²³.

Tableau 1 : Revenus du bureau de poste Laberge

Année	Revenu moyen	Salaire et arrérages moyens	Maitre de poste
1878-06-30 à 1879-06-30	32,28 \$	10 \$	Pierre Damase Laberge
1879 - 1888	26,32 \$	14 \$	Alfred Hébert et Pierre Damase Laberge
1895	15 \$	14 \$	Cyprien Primeau
1899 - 1903	15,80 \$	14 \$	Cyprien et Jean-Baptiste Primeau
1904 - 1906	15,58 \$	25 \$	Jean-Baptiste Primeau
1907	18 \$	18,75 \$	Jean-Baptiste Primeau
1908 - 1913	23,46 \$	35 \$	Jean-Baptiste Primeau
1914	22 \$	42,50 \$	Jean-Baptiste Primeau
1915	20 \$	50 \$	Jean-Baptiste Primeau et Joseph-Alphonse Thériault
1916	11 \$	13,71 \$	Joseph-Alphonse Thériault

Source : *Le comté de Châteauguay*, par Anatole Walker. Aucune donnée de 1889 à 1894 et de 1896 à 1898.

Pierre Damase Laberge, 3^e maître de poste

Le 3^e maître de poste est Pierre Damase Laberge qui devient à nouveau maître de poste le 18 mars 1880²⁴ (selon Anatole Walker, l'ouverture du bureau se fait au 1^{er} avril 1880²⁵) jusqu'au 11 octobre 1883.

Le 29 septembre 1879, cette terre et tout ce qu'elle comprend : pont, bac, maison de pierres, etc., sont vendus à Joachim Primeau, cultivateur de Sainte-Martine, par l'acte 14483. Pierre Damase Laberge est maître de poste, alors je présume qu'il loue soit la maison de pierres du lot 15 ou bien une autre maison jusqu'à la fermeture temporaire du bureau de poste en octobre 1883.

La même terre et les biens et accessoires déjà mentionnés ont été cédés à son cousin, Cyprien Primeau le 2 avril 1880, en échange d'une autre terre par l'acte, n° 17426²⁶. Cyprien Primeau est alors marchand à Saint-Urbain Premier. Cyprien (1843-1921)²⁷ a épousé Marie-Louise Primeau le 19 octobre 1868²⁸ à Sainte-Martine (Illustration 6). Cyprien est l'arrière-grand-père de Daniel-Jean Primeau, déjà cité. Le couple a eu cinq enfants, Clara (née en 1870), Fébronie, Stéphanie, Josaphat (né en 1875) et Jean-Baptiste (né en 1878)²⁹.

Avec le temps le « pont d'Hébert » s'est appelé le « pont Primeau ».

Cyprien Primeau, 4^e maître de poste

Cyprien Primeau a été nommé le 4^e maître de poste le 26 décembre 1883³⁰, bien que l'ouverture du bureau de poste ait été réalisée le 1^{er} janvier 1884³¹. Ce n'était pas sa seule occupation. Il a tenu un magasin général, il a exploité sa ferme et il a été fromager, selon le document de Daniel-Jean Primeau³². Aux vues de toutes ces occupations, il ne lui reste que peu de temps pour la charge de maître de poste. Une lettre de démission a

été signée le 29 juillet 1898³³. Il demeura tout de même à ce poste jusqu'à la fermeture temporaire du bureau de poste le 6 mai 1903, selon Anatole Walker dans son livre *Le Comté de Châteauguay*³⁴.

De 1899 jusqu'à sa fermeture, des contrats pour le transport du courrier (Tableau 2) ont été octroyés du bureau de poste Laberge vers Sainte-Martine-Station (1889-1901), qui a changé de nom pour Primeauville (1901-1953). Ces bureaux de poste sont aussi situés à Sainte-Martine et feront l'objet d'une étude qui sera publiée dans un numéro ultérieur du *Bulletin*.

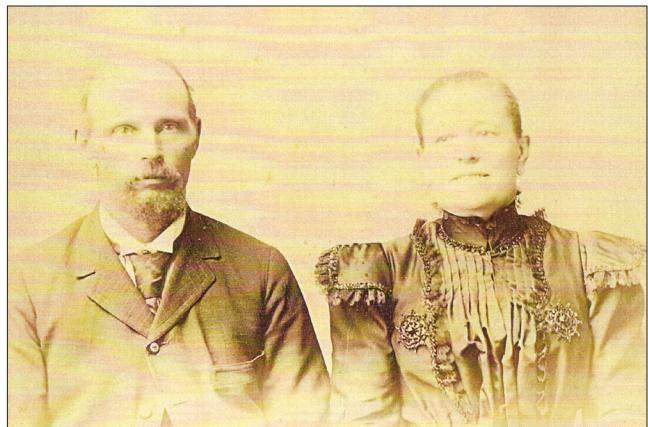


Illustration 6 : Cyprien et Marie-Louise Primeau [Source: Laurent Lazure, Société du patrimoine de Sainte-Martine]

Jean-Baptiste Primeau, 5^e maître de poste

Jean-Baptiste et Josaphat Primeau ont continué à cultiver la terre, à exploiter le magasin général et la fromagerie. C'est Jean-Baptiste qui prendra en charge la fromagerie à l'âge de 17 ans et assurera son développement³⁵. Il sera aussi le 5^e maître de poste. Le bureau de poste Laberge a rouvert le 1^{er} septembre 1903³⁶.

Tableau 2 : Transport du courrier

Année	Entrepreneur	Période	Contrat
1899-04-01 à 1901-03-31	Cyprien Primeau	20 mois	83,33 \$
1901 à 1902	E. Primeau	12 mois	50 \$
1903	Cyprien Primeau	12 mois	50 \$
1904 à 1908-10-10	Jean-Baptiste Primeau	27 mois 10 jours	216,66 \$
1909-10-11 à 1909-05-21	L. Prud'homme	12 mois	60,41 \$
1909-05-22 à 1915-06-04	Jean-Baptiste Primeau	20 mois 4 jours	124,21 \$

Source : *Le comté de Châteauguay*, par Anatole Walker. Le transport des malles se fait trois fois par semaine.



Illustration 7: Carte postale sans timbre de réception de Laberge, mais tout de même reçue au « Poste Office Laberge ». Cette carte postale a été expédiée le 5 août 1905 de Sainte-Philomène, aujourd’hui connue sous le nom de Mercier. [Source : Collection Maurice Touchette]

Le 18 février 1908, Cyprien fait don à son fils Jean-Baptiste Primeau (n° 34373³⁷) de la terre, de la fromagerie, des animaux, etc. Mais aucune mention n'est faite par rapport à la présence d'un pont et/ou d'un bac pour traverser la rivière. On peut prétendre qu'il y est encore, car un pont de fer permanent ne sera construit qu'en 1915. Cyprien Primeau est décédé en 1921.

Jean-Baptiste Primeau est né en 1878 et a marié Marie-Anne Bolduc le 21 mai 1901 à Saint-Philippe-de-Laprairie. De cette union sont nés Jeanne (née en 1902), Yvette (née en 1906), et Jean-Lord (né en 1908)³⁸ qui succédera à Jean-Baptiste pour la suite de l'entreprise familiale. Jean-Baptiste aura une 2^e épouse, Marie-Louise Bolduc, la sœur de Marie-Anne. Il l'épouse le 18 janvier 1910 et ils auront deux filles, Lorraine et Anita. Suite au décès de Marie-Louise en mai 1914, il décidera de vendre la terre, la ferme et la fromagerie le 8 février 1915 (acte de vente n° 39462³⁹) à Joseph-Alphonse Thériault, un entrepreneur montréalais. Jean-Baptiste achète alors une beurrerie à Saint-Urbain Premier. Il démissionne comme maître de poste et le bureau de poste fermera temporairement le 26 mars 1915⁴⁰.

Le pont Primeau a fait place à un pont permanent en fer au cours de l'année 1915. Il sera nommé « pont

Mercier » en référence à Honoré Mercier fils (1875-1937) qui a été député de la circonscription de Châteauguay. Ce pont, aujourd'hui détruit, avait été construit par la firme d'ingénieur Phoenix de Montréal⁴¹. Avec lui disparaissait le péage pour traverser la rivière.

Joseph-Alphonse Thériault, 6^e maître de poste

Réouverture de poste Laberge le 15 avril 1915 avec le nouveau maître de poste Joseph-Alphonse Thériault. J'ai trouvé très peu d'informations à propos de M. Thériault. Il ne sera pas en poste bien longtemps puisque le bureau de Laberge verra sa fermeture définitive le 31 juillet 1915. Dans ma collection, j'ai une carte postale qui a été oblitérée le 8 avril 1915, à Nancy, en France, pour arriver au bureau de poste de Laberge après le 20 avril 1915, soit trois mois avant sa fermeture. On y voit nettement la marque de réception Laberge, du type cercle interrompu « QUE » (Illustration 10).

Épilogue

Avec le début de la distribution rurale par le ministère des Postes⁴² (voir l'article « La poste à Sainte-Martine », n° 134 du *Bulletin*), le bureau de poste de Laberge cesse définitivement ses opérations le 31 juillet 1915.

Suite à des problèmes financiers, Joseph-Alphonse Thériault revendra la terre, la fromagerie, la maison,



Illustration 8 : Carte postale postée à « LABERGE / QUE / 9 NOV 05 » qui a transité par « PRIMEAUVILLE / QUE / 10 NOV 05 » pour arriver à sa destination « STE PHILOMENE / QUE / 10 NOV 05 ». Cette frappe de Laberge serait le 2^e tampon de ce bureau de poste, car le « U » de « QUE » est plus arrondi à la base par rapport au premier tampon reçu le 12 juillet 1877 (voir illustration 4). [Source : eBay]



Illustration 9 : Photo de la fromagerie Primeau, vers les années 1920. On peut voir le pont de fer en arrière-plan. À droite, Jean-Baptiste Primeau et Yvonne Laberge, sa troisième épouse. [Source: Laurent Lazure, Société du patrimoine de Sainte-Martine]



Illustration 10 : Marque de réception du bureau de « LABERGE / QUE », après le 20 avril 1915, en provenance de Nancy en France [Source : Collection Maurice Touchette]

etc., à Jean-Baptiste Primeau deux ans plus tard soit le 24 janvier 1917 (acte n° 40916⁴³). Jean-Baptiste Primeau s'est marié une troisième fois à Yvonne Laberge et, de cette union, sont nées Madeleine (1921) et Pauline (1926). Il décède le 16 avril 1952.

La fromagerie deviendra la « Crémierie Primeau et Fils ltée » en 1942 et sera prospère sous la gouverne de Jean-Lord et de son épouse Esther Bolduc, native de Saint-Georges de Beauce⁴⁴, jusqu'à son rachat par la Coopérative de Granby en 1971.

Remerciements

Remerciements à la tante de mon père, feuë Marie-Anne Touchette qui a conservé plusieurs de ses correspondances qui ont été transmises à tante Rita et dont j'en ai eu la garde (Illustrations 7 et 10).

Merci aussi à M. Ferdinand Bélanger, qui m'a repéré plusieurs informations sur ce bureau de poste, de même que ceux de Sainte-Martine et de Primeauville.

¹ Carte géographique publiée par Allmaps Canada Ltd. En y ajoutant quelques noms et le périmètre de la municipalité de Sainte-Martine selon une publication des Éditions Média Communications Inc., édition 2015.

² Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, L'auteur, 1979, p. 4-1, 30-1, 36-1 et 41-1.

³ Anatole Walker, *Le comté de Beauharnois*, L'auteur, 1978, p. 28-1.

⁴ Jean-Daniel Primeau, *Le parcours imprévu d'un carrefour rural*, Société du Patrimoine de Sainte-Martine, Sainte-Martine, 2005, p. 31.

⁵ BAC, RG3, B4, vol. 124, T-2395, image 1360.

⁶ Jean-Daniel Primeau, op. cit., p. 14.

⁷ <http://books.google.com>: *Actes des municipalités et des chemins de 1855*, Stewart Derbshire et George Desbarats, Québec, 1855, 226 pages.

⁸ Jean-Daniel Primeau, op. cit., p. 14.

⁹ J.H. Sullivan, *Map of the seignory of Beauharnois 1875*, BANQ.

¹⁰ René Bergevin, *Sainte-Martine, 1795-1995 : deux siècles d'histoire*, la Corporation municipale de Sainte-Martine, 1994, page 94.

¹¹ 5995 : enregistré au bureau de la publicité des droits de Sainte-Martine, le 29 octobre 1866 devant le notaire Brossot et 14483 : enregistré au bureau de la publicité des droits de Sainte-Martine, le 30 octobre 1880 devant le notaire Léonard. Ministère de l'Énergie et ressources naturelles, www.registrefoncier.gouv.qc.ca, circonscription foncière de Châteauguay.

¹² BAC, RG3, B4, vol. 304, microfilm T-1712, image 954.

¹³ Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, op. cit., p. 21-1.

¹⁴ Marie-Claire Hébert et al., *Sainte-Martine, baptêmes, 1823-2005*, Société du patrimoine de Sainte-Martine, Sainte-Martine, 2009, p. 245.

¹⁵ Généalogie du Québec et d'Amérique française, voir : www.nosorigines.qc.ca

¹⁶ Adrienne Parent, *Sainte-Martine : décès, 1823-1992*, L'auteur, Anjou, 1994, p.88.

- ¹⁷ Ferdinand Bélanger, *Répertoire des cachets postaux à cercle interrompu du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, 2011, p. 123.
- ¹⁸ Ferdinand Bélanger, op. cit., p. 370.
- ¹⁹ J. Paul Hughes, *Proof Strikes of Canada - Vol. III: Split Circle Proof Strikes of Quebec*, Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, C.-B., 1989, p. 13.
- ²⁰ BAC, RG3, B4, vol. 306, microfilm T-1714, image 396.
- ²¹ Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, op. cit., p. 21-1.
- ²² *Saint-Clément de Beauharnois: naissances et baptêmes: 1819-2009*, par le collectif BapSep, Société du patrimoine de Sainte-Martine, Sainte-Martine, 2016, p. 293.
- ²³ *Saint-Clément de Beauharnois: naissances et baptêmes: 1819-2009*, par le collectif BapSep, Société du patrimoine de Sainte-Martine, Sainte-Martine, 2016, p. 293.
- ²⁴ BAC, RG3, B4, vol. 306, microfilm T-1714, image 396.
- ²⁵ Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, op. cit., p. 21-1.
- ²⁶ Enregistré au bureau de la publicité des droits de Sainte-Martine le 25 janvier 1884 devant le notaire Léonard, ministère de l'Énergie et ressources naturelles.
- ²⁷ Commentaire de Laurent Lazure, Société du patrimoine de Sainte-Martine.
- ²⁸ Généalogie du Québec et d'Amérique française, voir www.nosorigines.qc.ca
- ²⁹ Yolande Baril-Cécyre, « La Crémerie Primeau & Fils - Une entreprise de chez nous 1895-1971 », *Journal annuel de la Société historique de la vallée de la Châteauguay*, 1992, p. 31-39.
- ³⁰ BAC, RG3, vol. 309, microfilm T-1716, image 315.
- ³¹ Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, op. cit., p. 21-1.
- ³² Jean-Daniel Primeau, op. cit., p. 20.
- ³³ BAC, RG3, vol. 316, microfilm T-1723, image 316.
- ³⁴ Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, op. cit., p. 21-1.
- ³⁵ Jean-Daniel Primeau, op. cit., p. 20.
- ³⁶ Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, op. cit., p. 21-1.
- ³⁷ Ministère de l'Énergie et ressources naturelles, www.registrefoncier.gouv.qc.ca, circonscription foncière de Châteauguay.
- ³⁸ Yolande Baril-Cécyre, « La Crémerie Primeau & Fils - Une entreprise de chez nous 1895-1971 », *Journal annuel de la Société historique de la vallée de la Châteauguay*, 1992, p. 31-39.
- ³⁹ Ministère de l'Énergie et ressources naturelles, www.registrefoncier.gouv.qc.ca, circonscription foncière de Châteauguay.
- ⁴⁰ Anatole Walker, *Le comté de Châteauguay*, op. cit., p. 21-1.
- ⁴¹ Jean-Daniel Primeau, op. cit., p. 15.
- ⁴² Thomas A. Hillman, *Division des archives fédérales - RG3 : Archives du ministère de Postes*, Archives publiques du Canada, 1985, p. 15.
- ⁴³ Ministère de l'Énergie et ressources naturelles, www.registrefoncier.gouv.qc.ca, circonscription foncière de Châteauguay.
- ⁴⁴ Esther Bolduc, *Méandres dans le courant d'une vie : récit autobiographique*, imprimerie Marquis, Montmagny, 1992, p. 9.

